

lectuels. Première exposition personnelle à la galerie de Henri à Paris. Il expose régulièrement au Salon de Mai organisés en 1946, au Salon d'Automne, à celui des Indépendants.

● S'il y a moins de mystère dans l'atmosphère de ses toiles, il accentue sa virtuosité et s'inspirent parmi les fresques qui réussissent à intégrer en elles toutes les conquêtes de la peinture depuis l'impressionnisme. (Guy Dornand, « Libération »).

● Mouly oscille présentement entre l'art figuratif et l'art abstrait. Mouly ne rejette pas la réalité, il la transpose, la poétise avec un sens remarquable de coloriste. (R. de Cazenave, « Information Artistique »).

● Ses compositions ne sont jamais décoratives grâce à la transparence de l'air qui y circule et à la profondeur des plans assemblés avec art. (M.-T. Maugis, « ARTS »).

● La composition reste axée sur une sorte de mosaïque cubiste dont les secteurs sont ici conciliés par des dégradés et des glacis, là au contraire, opposés en pleine couleur. (M.-C. L., « Le Monde » 21 décembre 1956).

ROLAND OUDOT : Palette sourde



ROLAND OUDOT est né le 23 juillet 1897 à Paris. Il entre à l'Ecole des Arts décoratifs en 1911 et y reste jusqu'en 1914. Il travaille à des décors de théâtre et à des

décorations d'ameublement jusqu'en 1923. Sa première exposition particulière a lieu à cette date. Il expose au Salon d'Automne pour la première fois en 1919 et au Salon des Tuileries en 1925. Il participe régulièrement depuis à ces deux salons. Un grand nombre de ses peintures se trouvent dans des musées. En 1952, il a brossé les décors des « Fourberies », ballet de R. Manuël, Serge Lifar pour l'Opéra.

● Bien qu'il excelle à animer lentement les ombres et à user du noir comme d'une couleur, rien en lui de fermé, d'opaque. Sa palette, si réduite et si sourde qu'elle soit, et si fidèle au charme inépuisable des gris, reste à base de transparence, l'huile douce et liante se refusant à tout artifice. Mais de même qu'éprouve d'impalpable autant que de robustesse, il aime faire alterner les évocations rêvées avec des représentations réelles. (Claude Roger-Marx, 1952).

PLANSON : Créateur affectueux



André

RAZA : Sensible et mystique



RAZA est né le 22 février 1922 à Barabari dans la province centrale de l'Inde. Il entre en 1939 à l'Ecole des Beaux-Arts de Nagpur. A la suite de plusieurs expositions

en Inde, le gouvernement français lui accorde une bourse d'études. Il arrive à Paris en 1950 et entre aux Beaux-Arts. Il participe alors à différentes expositions du groupe. La galerie Lara Vincy depuis 1955 s'attache à faire connaître sa peinture. En 1956, il obtient le Prix de la Critique.

● Poète sensible souvent mystique qui a su ne rien renier de ses origines, tout en s'intégrant parfaitement au mouvement contemporain de l'école de Paris. (Cartier, « Jardin des Arts » avril 1958).

● L'atmosphère de fournaise et de cataclysme exceptionnelle chez un Hindou, fait penser d'abord à Soutine. (Cl. Roger-Marx, « Figaro Littéraire » avril 1958).

● Raza a du talent et un tempérament attachant. (Courtols, « ARTS » 23 avril 1958).

● On discerne encore et l'on est pourtant dépaycé : c'est qu'au sein de cette rutilance méditée, aux noirs et vermillons somptueux nous est conservée sous un agencement plastique à l'occidentale, toute l'esthétique mystique d'un Orient lointain. (M.-C. L., « Le Monde » avril 1958).

● Rien de gratuit ici, pas de formes et de couleurs en un « certain ordre assemblé » pour le simple plaisir de l'œil, mais l'extériorisation plastique d'un univers autant visuel qu'intérieur. (Cartier, « Combat » avril 1958).

● En dépit des orages de la vie, le peintre fidèle à lui-même possède la sérénité. (Jacques Lassaigne, préface à l'exposition d'avril 1958).

GAETAN DE ROSNAY :

Raffinement austère



ROSNAY est né en 1914 à l'île Maurice. Il arrive en France en 1940. En 1945, il participe à une exposition de groupe avec Aizpiri, Buffet, Minaux, Montané et Ver-

dier. En 1950 il est un des Prix « Jeune Peinture » de la Galerie Drouant-David. Il obtient, en 1951 le Prix Antral. La même année, il brosse les décors des « Justes » de Camus représentés au Théâtre Hébertot. Sa première exposition personnelle a

été à la galerie Soferat en

Etudes à l'Ecole des Arts Décoratifs et l'Ecole des Beaux-Arts de 1936 à 1939.

Après ses études classiques il veut assembler les recherches modernes. — Impressionnisme, cubisme, fauvisme, surréalisme. Premières recherches dans l'abstraction vers 1939. Aboutit vers 1944 à une conception complètement abstraite (création autonome, sujets intérieurs).

Naturalisé français en 1948. Participe à de nombreuses expositions de groupe en France et à l'étranger, notamment la Biennale de Venise, 1948, 1951 ; la Biennale de Sao Paulo 1951, 1953 ; les expositions internationales du Japon, etc.

Expositions personnelles à Paris, Bruxelles, Munich, Cologne, New York ; œuvres dans de nombreux musées et collections particulières en Amérique et en Europe.

Lauréat du Prix Sissone, 1957. Prix International d'Art abstrait Milan.

● De tous les abstraits actuels, ce grand lyrique est celui dont la palette exprime le plus intensément le drame de l'âme humaine. (René Barotte, « Paris-Presses », 7 décembre 1954).

● Une vingtaine de toiles nous permettent de mesurer le très grand talent de Gérard Schneider. Pas une répétition : un sens musical de la couleur et des rythmes, une technique de la peinture devant laquelle on peut tirer son chapeau. Schneider fait ici définitivement ses preuves : il est parmi les maîtres de la peinture abstraite d'aujourd'hui. (P. Descargues, « Lettres Françaises »).

SIMON-AUGUSTE : Rigueur des proportions



SIMON-AUGUSTE est né à Marseille en 1909. Il travaille actuellement à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille et au Conservatoire. Sa première exposition

particulière a lieu à la Galerie Saint-Placide. Il participe aux principaux salons annuels. Il est sociétaire du Salon d'Automne. Il a participé en 1957 à une exposition internationale de peinture aux Indes.

● Un ténor marseillais est devenu le peintre du silence. (J.-J. P. Crespelle).

● Ses qualités sont toutes de simplicité, d'équilibre et de calme. (Barotte).

● Simon-Auguste nous évoque, dans certaines de ses toiles, les fresques siennoises. (Waldemar George).

● Simon-Auguste obéit à sa sensibilité pure et ne se laisse pas aller à un procédé G.-A. Cartier).

● Rigueur des proportions de

Etudes à l'Ecole des Arts Décoratifs et l'Ecole des Beaux-Arts de 1936 à 1939.

JAMES TAYLOR : Rude et austère



JAYLOR est né le 20 avril 1923 en Angleterre. Il a travaillé dans l'atelier de Fernand Léger. Il a obtenu le Prix de la Jeune Peinture (est actuellement membre

du jury de la Jeune Peinture et de la Nationale). Première exposition personnelle à la galerie Monique de Grootte en 1956. Plusieurs de ses toiles ont été acquises par la Ville de Paris, l'Etat, les musées de Poitiers et de Melbourne.

● En fait, Taylor est de ces peintres qui parmi plusieurs manières d'être modernes, ont choisi la plus rude sinon la plus mystérieuse. (M.-T. Maugis, « ARTS » 6 juin 1956).

● C'est un romantique qui s'ignore. (Jean Chabaron, « Le Peintre », 1er juin 1956).

● Venu de l'esthétique de la Ruche, Taylor tout en conservant sa richesse de pâte et ses compositions bien ordonnées, exprime une poésie subtile et d'une grande finesse. (J.-A. Cartier, « Combat » 11 juin 1956).

● Taylor ne triche pas. (R. Dornand, « L'Information » 1^{er} juin 1956).

● Le procédé Taylor est non moins haïssable que les procédés Bellas et Papart. (G. Besson, « Lettres Françaises », 1^{er} juin 1956).

VASARELY : Plastique « cinétique »



NÉ à Pécs en Hongrie le 9 avril 1908. Etudes secondaires à Budapest. Puis études dans les académies de la ville. Réside à Paris depuis 1930. Poursuit des recherches graphiques de 1931 à

1944. Depuis 1945 se consacre à la peinture. Prix de la Critique en 1955 (Bruxelles). Médaille d'or à la Triennale de Milan (1955). Prix International Valencien (Venezuela) 1955. Tapisseries. Films abstraits. Céramiques pour la Cité Universitaire de Caracas. Sérigraphies. Lithographies.

Participe à de nombreuses expositions de groupes en France et à l'étranger. Expositions personnelles à la galerie Denise René depuis 1944. Œuvres dans les principaux musées d'Art moderne du monde entier.

● Planson : c'est toute cette ex-